

# LE MATIN

journal politique et littéraire : - : - : - : organe d'action conservatrice  
paraît tous les samedis : - : - : - : - : - : rédigé en collaboration

tactique libératrice  
mais dans l'histoire  
d'un pays, un grand  
s'est abaissé à des  
mét. aussi dangereu-  
ses e si déshonorantes  
que ce que le parti libé-  
ral a loyées dans la  
province Québec".

L'hon. Arthur Meighen  
à Hamilton.

REDACTION ET  
ADMINISTRATION  
1242 RUE ST-DENIS  
Téléphone: \*Est 0893

ABONNEMENTS PAR  
LA POSTE

Un an:  
Montréal-Canada Etranger  
\$2.50 \$2.00 \$3.50

Six mois:  
\$1.25 \$1.00 \$1.75

VOL. VI—No 1d

MONTREAL, SAMEDI, 28 NOVEMBRE 1925

Le Numéro: CINQ SOUS

## LA MISE A JOUR D'UNE ODIEUSE CONSPIRATION POLITIQUE

# L'ÉVENEMENT ARRACHE DES MASQUES

### M. SAUVÉ PARLE A BERTHIER

Le chef de l'opposition provinciale continue à faire le procès du gouvernement Taschereau.

Saint-Gabriel de Brandon, 26.—Au cours d'un discours en faveur de la candidature de M. Georges Gouin, dans Berthier, M. Arthur Sauvé a dit sa confiance que les électeurs reconnaîtront toute l'importance de ceux qui ont donné tous leurs efforts dans la lutte contre le "gouvernement tyrannique et autocratique actuel de Québec" en leur prouvant leur confiance aux élections partielles actuelles. Il dit que ce n'est pas parce qu'un gouvernement se dit libéral qu'il doit être maintenu au pouvoir indéfiniment. Il serait inutile d'essayer de trouver une solution aux problèmes à résoudre si la population s'en tient à l'esprit de parti sans rien voir des fautes du gouvernement qui administrent la province.

M. Sauvé était accompagné de MM. Jos. Dufresne, député de Joliette, Hervé Roch et Robert Tellier, avocat de Joliette, fils de M. le juge Tellier.

#### TRIBUNE LIBRE

### LE TIERS PARTI

#### Ecole de trahison

Québec, le 25 nov. 1925.

Messieurs les rédacteurs :

L'honorable M. Monty a prononcé jeudi dernier, 19 novembre, devant un auditoire à Montréal un discours qui fait du bruit dans nos cantons.

Il y aurait peut-être lieu d'avoir plus d'explications sur certains passages de ce discours que je trouve obscur.

Dans les premiers jours de la lutte électorale nous étions surpris de voir que M. Monty s'était éclipsé de la direction des luttes du parti conservateur comme une étoile filante: les amis se disaient ici: M. Monty est malade et il est bien chanceux que M. Patenaude arrive tout de suite comme ça pour lui aider à faire les élections. Maintenant, il paraît que le public s'est trompé et que M. Patenaude était à la tête d'un tiers parti et non pas du parti conservateur.

On se demande ici si on ne pourrait pas savoir les raisons qui font dire à M. Monty que c'est un tiers parti qui a été battu aux dernières élections.

Nous avons toujours cru que M. Patenaude avait décidé de se présenter comme conservateur et qu'il était avec M. Meighen excepté sur la question des guerres de l'Empire et l'impérialisme en général.

Le candidat de M. Patenaude ici est un franc conservateur qui n'a pas changé ses couleurs bien que candidat de M. Patenaude: il croyait sincèrement que M. Patenaude et M. Monty marchaient la main dans la main avec M. Meighen comme chef du parti conser-

### Pourquoi on a voulu assassiner politiquement l'honorable Rodolphe Monty

Les raisons pour lesquelles on a tenté d'assassiner politiquement l'honorable Rodolphe Monty se distinguent de plus en plus clairement à mesure que nous nous éloignons du 29.

L'"Événement" revient sur la conspiration ourdie par le groupe Atholstan-Patenaude pour supprimer à la fois M. King et M. Meighen.

On sait que par deux fois, des libéraux et des conservateurs, unis comme larrons en foire, auraient tenté de les déposer. L'obstacle principal à la réussite de ces petits coups d'Etat était la présence à la tête de l'opposition conservatrice de l'hon. Arthur Meighen. "Les libéraux mécontents, dit "L'Événement", redoutaient d'avoir à se présenter devant l'électorat canadien-français en compagnie d'un homme par eux trop vilipendé depuis dix ans; le principal agent de cette machination et son bailleur de fonds mettait lui-même comme condition première de l'affaire qu'on immolât celui qu'il avait odieusement trahi lui-même, au cours des élections générales de 1921. Aussi les "souffles de mort" du "Montreal-Star" furent-ils lancés dans le but d'empoisonner les deux chefs officiels des vieux partis."

Le journal québécois dit que durant la dernière campagne électorale, les conspirateurs de la rue Saint-Jacques ont envoyé des sommes considérables dans York-Nord et Portage-la-Prairie pour débarrasser l'arène fédérale des deux personnages qui avaient survécu à l'attaque des gaz délétères.

"Cette nouvelle intrigue, ajoute-t-il, ne réussit qu'à moitié: M. King fut défait dans son comté, mais M. Meighen sortit plus fort de sa double épreuve."

"L'Événement" prétend que lord Atholstan n'a pas déposé les armes, mais qu'il a entrepris de compléter son oeuvre par une guerre ouverte contre M. Meighen et une cabale sournoise de quelques-uns de ses candidats élus.

"Il va sans dire, s'écrit la feuille de Québec, qu'il y a derrière cette querelle un gros schéma comme enjeu. Nous en reparlerons en temps et lieu. Pour l'instant, l'intérêt principal se porte sur le résultat probable de cette fronde politique. Et pendant que ces intrigues se succèdent à Montréal, M. King fait de son mieux pour consolider les positions de son gouvernement fort ébranlé par le verdict populaire. Il compte, avec des concessions, attacher à son parti, sinon à sa personne, le gros de la phalange décimée des députés du parti agraire. Des embarras lui sont suscités à lui-même et il n'est pas certain qu'il retourne de sitôt à la Chambre des Communes. Tout ceci rend la situation fort intéressante, non seulement pour les journalistes qui y trouvent ample matière à commentaires et à nouvelles, mais aussi pour le public qui sent vaguement que les dessous de la politique sont vraiment de plus d'importance que la surface."

Le MATIN répète que le "schéma" auquel "L'Événement" fait allusion n'est pas autre chose qu'une tentative d'un groupe de gros financiers pour mettre la main sur les chemins de fer du Canada.

Et pour finir, nous souhaitons vivement que, devant de tels commentaires, les naifs de l'"Homme Libre" s'ouvrent enfin les yeux et cessent de nous montrer, entre le portrait de Meighen et de Sauvé, la pauvre figure du complice d'Atholstan.

LE MATIN.

### LES EXCUSES DE M. KING

Devant les unanimes protestations qui s'élèvent de tous côtés en voyant que l'honorable M. King conservera son poste de Premier Ministre sans être membre de la Chambre, celui-ci a consenti à faire une déclaration pour expliquer ou plutôt excuser son attitude.

Toujours long et diffus comme d'habitude, ses explications remplissent deux colonnes de journal sans rien expliquer du tout. Mais à travers ces phrases filandreuse, l'on peut voir que son véritable motif est qu'il a peur de l'électorat.

UN LECTEUR.

### PROPOS DE LA SEMAINE

"Je n'ai pas l'intention de me retirer de la vie publique," clame dans tout le pays le premier ministre déchu. Il est certain que, à voir avec quel acharnement M. King se cramponne aux bords de la crèche, personne ne pourrait soupçonner son intention de lâcher prise.

Dans le cas des larrons, le proverbe veut que ce soit l'intention qui fait le larron. En politique, c'est quelque peu différent, c'est l'élection qui ramène de gré ou de force le particulier à la vie privée.

Il ne se passe guère de semaine sans que M. King fasse une longue déclaration aux journaux. Est-ce pour entonner son chant de mort comme les anciens sauvages de ce pays? Sentant venir leur fin, les anciens chefs canadiens se livraient à d'interminables et incohérents discours où se mêlaient les vantardises puériles, les défis irréalisables à leurs ennemis, des projets de félicité auxquels personne autour d'eux ne croyaient, mais on les laissait parler tout leur saoul, parce qu'on les savait à la veille de se taire pour toujours.

A toujours parler ainsi du pouvoir qui lui échappe, M. King tourne incessamment le fer dans la plaie de ses partisans, habitués à compter sur la nourricière crèche. Le malheureux se fera de ces affaires autant d'irréconciliables ennemis.

Lorsque, au cours de la dernière campagne électorale, les orateurs conservateurs dénonçaient les dangers du traité australien, il ne manquait pas de libéraux pour se moquer de ces menaces et crier devant les bons habitants éclatés de rire: "Tout ça, c'est des peurs bleues; en connaissez-vous, vous autres, des Australiens qui soient venus vendre leurs produits par ici?" Le châtimeur ne devait pourtant pas tarder. Voilà que M. d'Arcy Scott, le secrétaire du Conseil national de l'Industrie laitière déploie le 19 novembre dernier, à Toronto, devant l'Association des Laitiers canadiens en convention à cet endroit, que le traité de M. King avec l'Australie avait sérieusement affecté les producteurs canadiens. Une diminution de deux sous par livre déprécie déjà les produits canadiens, et cela malgré qu'aucune importation australienne n'ait encore été faite, observe le conférencier.

Qu'en sera-t-il dans quel temps?

Nos braves cultivateurs de la province de Québec qui se sont si bien amusés durant l'é-

lection, conserveront-ils toujours le sourire?...

Dans son discours de Saint-André-Avellin, le nouveau député du comté de Labelle, remémore devant ses partisans les temps où "il était rouge à ne rien voir". Ce passé est délicieux dans la bouche de M. Bourassa, et surtout il est toujours actuel.

L'expérience démontre que ceux qui confessent publiquement des péchés mignons travaillent surtout à en dissimuler de plus gros.

A l'occasion de la Sainte-Catherine, il semble qu'il eût été convenable pour M. King d'offrir quelque chose à sa compagne de chambre, Miss MacPhail, ne serait-ce qu'une faible leur d'espérance. Hélas! trois fois hélas, le chef déchu n'a même plus cela dans son sac.

JEAN QUI RIT.

### LA POLITIQUE

Par suite des retards dans le retour des rapports d'élection on peut maintenant prévoir que l'ouverture de la session sera renvoyée au début de janvier.

Le premier ministre King et le chef conservateur, M. Meighen sont tous deux partis pour le sud des Etats-Unis où ils prendront une quinzaine de jours de repos avant la session.

La plupart des ministres défaits qui ont donné leur démission ont pris congé cette semaine de leur département.

Le cabinet ne se réunira pas avant plusieurs jours et n'a plus qu'à préparer les préliminaires de la session.

La presse commente diversement la situation politique. Tout dépend de l'attitude du groupe progressiste que l'on dit divisé. M. Forke n'a encore rien dit qui puisse laisser prévoir de quel côté il se jettera avec la majorité de ses partisans.

M. King et M. Cardin ont eu vendredi dernier à Toronto une entrevue avec l'hon. T. A. Crerar, l'ancien chef progressiste. Il y a été, naturellement question de l'attitude du parti progressiste à la prochaine session.

Pas de participation aux guerres sans consulter le peuple canadien.

Arthur MEIGHEN.

LES LIVRES CANADIENS

MEMOIRE D'UN REPORTER

par M. Paul de Martigny.

Parce qu'il faut un titre, M. de Martigny a choisi celui-ci. Ensuite il s'est mis à conter les histoires qui lui plaisaient. Les débitées d'une voix lente, douce et calme, elles sont terribles les histoires qui plaisent à M. de Martigny. Imaginant un monomane de l'assassinat, il nous le représente qui tue sa femme d'un coup de couteau "un couteau de boucher", et qui morceau par morceau, membre après membre, viscère après viscère, donne à manger son cadavre à des chiens galeux. Les derniers os, il les abandonne au fleuve gelé, qui, au printemps, les emportera Dieu sait où. Rien de plus froidement combiné, et par le héros et par l'auteur.

Le contraste est savoureux: un conte cruel et un style suave. J'imagine qu'au-dessus de la table de M. de Martigny sourit narquoisement un buste de Mérimée. Narrer sur un ton détaché des chroniques macabres à des écouteuses épeurées lui plaisait plus que tout au monde. Et plus le récit est horrible, moins s'émeut M. de Martigny. Et, trop faite, parfois, trop distinguée, trop peu négligée, à décrire ces diableries, la phrase de notre auteur en devient plus piquante. Alors les morceaux de bravoure, comme le "J'aime la perle parce que ceci et parce que cela" de la troisième nouvelle, ne font plus longueur. Et c'est en lisant le récit qui termine le volume, celui où les larmes et la mélancolie ont remplacé le cannibalisme et la folie sanguinaire du début que le mélange heureux d'horreur et de sang-froid qu'a su doser l'écrivain, dans la "Dompteuse" et le "Couteau", nous apparaît le mieux.

Chose bizarre, le Canada tel qu'on le décrit ici n'existe pas pour M. de Martigny. Il ne connaît que le Canada glacial, le Canada de Jack London—le Canada des étrangers. Et il est heureux qu'enfin un Canadien ait découvert cet aspect admirable du Canada. Je soupçonne d'ailleurs nos écrivains de l'avoir négligé sciemment. Du reste sous ses airs polis, M. de Martigny ne manque pas de hardiesse: il lui arrive de parler du "GRAND SOIR" et des "bourgeois" de façon peu orthodoxe.

J'ai noté une phrase qui définit bien la manière dont M. de Martigny se représente ce Canada glacial: Mrs Tamer, "son luxe primitif était fait de fourrure et de métal". Et c'est cela, l'Ungava de M. de Martigny: bas pays de pierres brillantes et colorées, de richesses mystérieuses et de froid. Pays bizarre que je souhaite voir encore évoqué.

J'ai noté cette autre phrase, dont le pittoresque sobre m'agréa fort: "Il se revêt enfant dans ce village de marins, près de Québec, où l'on chargeait de bois les voiliers norvégiens au bordage en damier noir et blanc."

Néanmoins ce n'est pas le pittoresque qu'a cherché avant tout M. de Martigny. Conter des histoires intéressantes, un peu cyniques, atroces et cependant de bonne compagnie, c'est ce qu'il a voulu. Il y a réussi le plus souvent. Et, chose rare, son vocabulaire est aussi varié que si les "Mémoires d'un reporter" eussent été écrits en France.

Berthelot BRUNET.

Au Parlement modèle

Hier soir, à l'occasion de l'ouverture du Parlement Modèle, l'honorable Rodolphe Monty, gouverneur de ce Parlement, a, devant la jeunesse étudiante, prononcé un discours du Trône dont nous sommes heureux de décrire les passages suivants:

Un événement douloureux pour la nation et tous les peuples de l'Empire Britannique s'est produit, il y a peine quelques jours, qui devra attirer votre attention et faire le sujet de résolutions dont s'occupe, en ce moment, mon gouvernement.

La femme gracieuse et bonne que nous connaissons tous sous le nom de Reine Alexandra, s'est éteinte doucement au palais de Buckingham, entourée des membres de la famille royale, après avoir donné à ses sujets et au monde l'exemple d'une longue vie active et d'une âme ornée des plus solides vertus. Reine, épouse et mère, la fille "du roi de la mer" a été proclamée la plus exquise personnalité de la belle et glorieuse histoire de la maison royale; elle a rendu sur tout le royaume l'exemple de cette bonté serene qui, de tout temps, en a fait l'âme et la protectrice des humbles et des petits, et comme l'incarnation royale des vertus qui sont la force et la joie des foyers, humbles et grands, sur toute la surface de l'Empire.

Mon gouvernement, à cette double occasion, s'associe au deuil de la famille royale, et, au nom de ceux qui l'ont élu, il offre, à Leurs Majestés le Roi et la Reine, l'expression de ses profonds sentiments de condoléances.

Les succès favorables sous lesquels s'ouvre cette nouvelle session au Parlement Ecole méritent une mention spéciale. La Providence, dans sa bonté, a répandu sur notre peuple la plénitude de ses biens. Une récolte abondante—exception faite, peut-être, pour la pomme de terre qui menace de devenir un ornement plutôt qu'un article de consommation quoti-

dienne—une récolte abondante a distribué l'aisance dans les foyers et répandu dans les coeurs cet esprit de contentement qui est la plus solide garantie de la paix et du bonheur de notre peuple. Soyons reconnaissants du sort heureux qui nous favorise et secondons de tous nos efforts ce destin bienfaisant qui marque d'une façon aussi sûre le progrès toujours croissant de la patrie.

Mais nous vivons dans des temps nouveaux, et les problèmes qui se présentent chaque jour à l'attention du législateur sont aussi nombreux que variés et urgents.

Le programme plutôt considérable que mon gouvernement vous soumettra démontre que les problèmes nationaux ne le laissent pas indifférent et qu'aux compétences qu'il est sûr de rencontrer parmi ses ministres, aussi bien que dans vos rangs, il saura, au besoin, s'en adjoindre d'autres qu'il ira demander à nos grandes institutions d'enseignement.

C'est ainsi qu'il confiera à M. Edouard Montpetit la mission de "formuler une doctrine économique pour les Canadiens-Français, avec faculté et pouvoir d'enquête dans le domaine de toute économie". Le sujet est vaste et varié mais digne du savant professeur. Les diverses économies recevront, par ses soins, une attention suivie, elles recevront de sa part, une étude approfondie, de sorte qu'il en sortira, comme l'eau pure jaillissant du roc frappé par la baguette de Moïse, la formule qui sera comme la charte définitive de notre grandeur future.

Pas de participation aux guerres sans consulter le peuple canadien.

Arthur MEIGHEN.

Rhumatismes dans les jointures. "Il y a six ans j'ai souffert de rhumatismes et de maux de tête," écrit Mme Marie Baldik de Hopp, Mont. "J'étais incapable de m'habiller le matin ou de me coiffer tant la douleur était grande. Après avoir lu un article à propos du Novoro du Dr. Pier-

re je commandai quelques bouteilles de ce remède et fus bientôt soulagé de mes souffrances." Cette vieille préparation végétale est bien connue maintenant comme remède de confiance pour toutes les douleurs rhumatismales. Il n'est pas vendu dans les pharmacies. Ecrire au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

UPtown 6854  
A LA VILLE DE PARIS  
F.A. Lhoumeau, Prop.  
RESTAURANT PARISIEN  
Cuisine soignée — Service rapide  
Bière et Vin  
22, McGill College Ave, Montréal  
Service rapide — Livraison à domicile chez  
LOUIS MOREAU  
Anciennement du Café 'La Presse'  
Vous Trouverez Jour et Nuit:  
Huitres — Homards — Clams, etc.  
Salons particuliers  
8 et 10 RUE CRAIG EST

Maison fondée en 1854  
Lacaille & Gendreau  
Vente en gros seulement  
EPICERIES DE CHOIX  
10 ST-DIZIER, TEL. MAIN 0305

Res 2162, St-Denis. Tél Cal. 1062w  
GEDEON MARTEL  
ASSURANCES  
Avis.—Avant de contracter une assurance quelconque "consultez moi". Il y va de votre intérêt.  
Chambre 305 — 211 MCGILL  
Tél. Main 7233-7280, MONTREAL

Foyers, Treillis, Clôtures,  
Grillages en Broche.  
POUR TOUTES FINIS  
Avant d'acheter, demandez nos prix.  
International Steel & Wire Co.  
103, rue St-François-Xavier  
MONTREAL

The Shinnick Ice  
& Cartage Co. Limited  
GLACE ET DEMENAGEMENT  
1924—Liste de Prix en Détail  
Livret de 300 lbs. de 12 coupons de 25 lbs. . . . . \$2.00  
Livret de 500 lbs. de 20 coupons de 25 lbs. . . . . 3.00  
Livret de 1,000 lbs. de 40 coupons de 25 lbs. . . . . 5.75  
Livret de 2,000 lbs. de 80 coupons de 25 lbs. . . . . 11.00  
La glace la plus pure et la meilleure. Service parfait.  
Mise dans votre glacière.  
2654-72 BLV. SAINT-LAURENT  
MONTREAL  
Tél. CALUMET:  
Glacé: 0885 Charroiyage: 0882

Les Enfants Heureux et Sains  
ainsi que les grandes personnes se trouvent dans les maisons, où le  
**NOVORO**  
Du DR. PIERRE  
est le remède de famille. Il est la première aide d'une mère, quand l'un de ses enfants se sent malade. Il est sain et digne de confiance. Il se trouve dans la boîte à pharmacie de millions de maisons ici et à l'étranger.  
Préparé d'herbes et racines pures ne contenant pas de drogues nuisibles, il peut être donné aux petits, ainsi qu'aux jeunes et vieux de constitution délicate.  
Les droguistes ne le fournissent pas. Pour renseignements écrire à  
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.  
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.  
(Déjà libre de tous droits au Canada)

Si vous voulez faire des petits fours, des petits pains chauds, etc., à la croûte dorée, ferme et casante et à la mie blanche, légère, appétissante, vous n'avez qu'à employer la  
**FARINE REGAL**  
Une farine parfaite, douce, fine et homogène, préparée avec la crème des blés canadiens dans les moulins les plus modernes.  
Vendue partout en sacs de 7-14-24 1/2 et 98 livres, et en barils de 98 et 196 livres.  
St. Lawrence Flour Mills Company, Limited  
MONTREAL

**GIN CANADIEN**  
Melchers  
**CROIX-D'OR**  
LE MEILLEUR GIN  
Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.  
TROIS GRANDEURS DE FLACONS:  
Gros: 42 onces - Prix \$3.50  
Moyens: 26 onces - " 2.55  
Petits: 10 onces - " 1.10  
The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited, Montréal  
DISTILLERIE A BERTHERVILLE

Pour \$3.00 par année vous êtes protégé contre tout accident personnel.  
ALBERT-N. GOORA  
Boîte Postale No 1  
Station Delorimier,  
MONTREAL.



Places d'Hiver

La Cote du Pacifique

Que vous cherchiez le repos ou les amusements, vous trouverez, au Canada même, des endroits au climat uniforme, où passer l'hiver. A Vancouver ou Victoria, de splendides terrains de golf, des routes parfaites pour les promenades en auto, et, dans les montagnes et à la mer, des séjours délicieux au milieu d'une végétation luxuriante et de paysages charmants.  
Ou bien, allez en Californie, le pays plein de charmes et de souvenirs, à l'éternel, où la brise chargée du parfum des oranges en fleur, caresse délicieusement des routes bordées de palmiers et des sentiers qui courent sous des berceaux de feuillage frais. Là, des terrains de golf à la surface de velours, des jeux de tennis ombragés, des boulevards fleuris et des plages chaudes et sablonneuses s'unissent pour donner à cette contrée un attrait irrésistible.  
Le "Continental Limited" quitte Montréal tous les jours pour Vancouver. Des voitures toutes d'acier, un appareil récepteur radio, en plus d'un service parfait et de paysages sublimes, font du trajet par chemin de fer l'un des plus grands attrait du voyage.

La Floride

La terre baignée de soleil, étincelante de joie, de fleurs et de toutes les beautés tropicales où l'on peut se reposer et s'amuser dans un milieu où tout est parfait. Des plages dorées sur les bords desquelles se dressent des palmiers exotiques géants donnent vue sur le bleu infini de l'océan, des terrains de golf incomparables, de superbes routes, des monuments historiques et des hôtels charmants font de la Floride le paradis de ceux qui sont en quête de repos.  
Service de trains commodes, par le Canadian National, De Montréal, Ottawa et Québec le "Washingtonian" fournit un service de wagons-lits directs pour Washington avec raccordements commodes de là à tous les endroits du sud.



## La politique

La situation politique pivote actuellement sur la décision que prendra le groupe de M. Forke. Il semble que le troisième parti soit moins disposé qu'on voulait le prévoir au début à lier ses destinées à celles d'un gouvernement moribond.

Le chef Forke est très réticent et s'il fait une déclaration il parle avec beaucoup de prudence se gardant bien de trop s'engager.

M. King de son côté est très insistant et paraît très anxieux à faire un compromis avec ce groupe pour sauver son cabinet de la défaite. Les pourparlers jusqu'ici ne paraissent pas avoir abouti à un résultat définitif puisque l'on poursuit les négociations avec plus d'insistance.

Pas de participation aux guerres sans consulter le peuple canadien.

Arthur MEIGHEN.

Certains journaux persistent à réclamer d'autres élections. Ils y voient la seule solution de l'imbroglio actuel.

### Secrétariat d'Etat du Canada

#### CANADO EUROPEAN TRADING CO., LIMITED

Avis est donné au public par le présent qu'en vertu de la première partie du chapitre 79 des Statuts révisés du Canada, 1906, désigné "Loi des Compagnies", et les lois modifiant ladite loi, il a été délégué, sous le sceau du Secrétaire d'Etat du Canada, des lettres patentes en date du 14<sup>e</sup> jour de juillet 1925, constituant en corporation Paul Thiernes importateur, William Chamberland, marchand; Joseph Emile Cadotte, avocat; Georges Ludger L'Heureux, comptable, et Corinne Gaudreau, sténographe, tous de la cité de Montréal, dans la province de Québec, pour les fins suivantes, savoir:

(a) Exercer le commerce et l'industrie d'importateurs, exportateurs, négociants en gros et en détail de tous produits et marchandises;

(b) Etablir, maintenir, diriger des fabriques, des manufactures, des bureaux d'affaires, des succursales, des agences ou des sous-agences, pouvant contribuer directement à l'extension de l'indus-

trie ou du commerce de la présente compagnie;

(c) Construire, acquérir, posséder et maintenir des établissements d'entrepôt, emmagasinage et garages de tous genres et faire généralement les opérations d'une compagnie d'entrepôt, de camionnage et de transport;

(d) Payer pour toute propriété, droits et choses acquis par la compagnie, ou, avec l'approbation des actionnaires, pour les services rendus à la compagnie en argent ou en actions entièrement libérées du capital-actions de la compagnie ou ses obligations ou débetures;

(e) Prendre ou acquérir autrement et détenir des actions de toute autre compagnie dont les objets sont semblables ou en parties semblables à ceux de la présente compagnie ou exerçant une industrie qui pourrait être conduite de façon à profiter directement ou indirectement à la présente compagnie.

La compagnie exercera son industrie par tout le Dominion du Canada et ailleurs sous le nom de "Canado European Trading Co. Limited," avec un capital-actions de cinquante mille (\$50,000) dollars divisé en cinq cent (500) actions de cent (\$100) dollars, dont 200 actions seront des actions prioritaires, et le principal lieu d'affaires de ladite compagnie sera en la cité de Montréal, dans la province de Québec.

Daté du bureau du Secrétaire d'Etat du Canada, ce 28<sup>ème</sup> jour de juillet 1925.

THOMAS MULVEY,  
Sous-Secrétaire d'Etat.

TOUT HOMME QUI SE PRETEND BIEN INFORME DOIT LIRE

## "L'ILLUSTRATION"

LE PLUS GRAND MAGASIN ILLUSTRE DE FRANCE  
En vente à Montréal dans tous les bons dépôts de journaux.

Maison fondée en 1845

### J. B. RENAUD & CIE. Inc.

Farine, Grains, Graines de Semence, Provisions, Epicerie, Thé, Cafés, Beurre, Fromage, Oeufs, Fruits, Légumes, etc.  
Siège Social:

126, RUE SAINT-PAUL — QUEBEC  
Succursales à Chicoutimi, Roberval et Rivière du Loup, N.B.—Acheteurs de produits de la Ferme.

### LES BELLES FOURRURES

Nos nouvelles séries contiennent les modèles les plus récents et les plus distingués, depuis la gracieuse petite cravate en taupe jusqu'aux luxueux tour de cou en renard ou en vison.

#### EMMAGASINAGE DES FOURRURES

La maison se charge de l'entretien et de la conservation des fourrures qui lui sont confiées par sa clientèle.

CHAS. DESJARDINS & CIE, Limitée, 130, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

Téléphone Main 7693

### J.-A. BEAULIEU, C.R. AVOCAT

50, RUE NOTRE-DAME O.  
Edifice "Duluth", Chambre 42  
MONTREAL

Salluste Lavery, B.C.L.  
Maurice Demers, L.L.L.

### LAVERY & DEMERS

Avocats et Procureurs  
15, ST-JACQUES, Montréal  
Tél. Harbour 4118-4119.  
Cable adresse: "Salluste".

Hon. R. MONTY, C.P., C.R.  
Alfred Duranleau, C.R.  
H. S. Ross, C.R.  
Eugène R. Angers.  
J. C. Martineau.

### MONTY, DURANLEAU, ROSS, & ANGERS

AVOCATS  
SUITE: 90 ST-JACQUES  
TELEPHONE MAIN 140

Téléphone Main 295

### L. Conrad Pelletier, c.r. AVOCAT

ancien Bâtonnier  
30 RUE ST-JACQUES, Ch. 42  
MONTREAL

JOS. L. GIROUARD  
NOTAIRE  
35 RUE ST-JACQUES  
Tél. Main 5030

Téléphone MAIN 4918

### P. E. BLONDIN

NOTAIRE

Edifice Montreal Light, Heat  
83 CRAIG OUEST

Tél. Main 2287, Rés. Rock. 349

### J. E. C. DAoust ARCHITECTE

Diplômé de l'A. A. P. Q.  
Successeur de  
GAUTHIER & DAoust  
180, RUE SAINT-JACQUES  
MONTREAL

Aldéric Elain, L.L., L.  
Rés. 6848, Saint-Denis  
Cal. 0799-w

Jean Fautoux, L.L., L.  
Rés. 5426, 7<sup>ème</sup> Avenue  
Clair. 2889-j

### BLAIN & FAUTEUX

AVOCATS  
Immeuble Duluth, Chambre 21  
Main 5228  
50, Ouest, rue Notre-Dame  
Montréal

Téléphone MAin 7356

### BEAUREGARD & BEAUREGARD

AGENTS FINANCIERS  
112, rue St-Jacques, MONTREAL

### Edouard Masson

AVOCAT

92 Notre-Dame Est  
Tél. Main 7896

Lucien Moraud, L.L.L.

Richard-R. Alleyn, L.L.L.

### MORAUD & ALLEYN

AVOCATS

Edifice Dominion  
126, rue Saint-Pierre QUEBEC

### MAURICE DUPRE

L.L.L., C.R.

AVOCAT

De l'étude Fitzpatrick, Dupré,  
Gagnon & Parent  
Tél. 212-213 — Immeuble Morin  
QUEBEC

### Étampes en caoutchouc

DE TOUS GENRES

### A. DEROME & CIE

20 et 22 Notre-Dame (Est)

Téléphone: Main 4679, Montréal

### L'AGENT PRINCIPAL de notre EXISTENCE

Vous n'êtes jamais trop PRUDENT pour votre Vue.

L'ORGANE le plus SENSIBLE, le plus PRECIEUX.

Le PRIX de vos VERRES comprend l'EXAMEN SCIENTIFIQUE de vos YEUX, \$3.00 à \$9.00 complet, avec une garantie.

### TAIT-FAVREAU

LIMITÉE

L. FAVREAU, Opticien,  
Optométriste, Spécialiste  
197 Ste-Catherine Est  
TEL. EST 7377

### PHARMACIES MODELES

GOYER

184-186 rue Ste-Catherine Est  
Tél. Est 49-4275

700 rue Ste-Catherine Est  
Tél. Est 3368-4698  
MONTREAL

Plateau 6347.

### DR J. M. E. PREVOST

Des Hôpitaux de Paris, Londres, New-York.

Traitement scientifique des maladies de la nutrition, du tube digestif, de la peau, des voies urinaires, des maladies chroniques.  
Electricité, Photothérapie, Physiothérapie.

HEURES DE BUREAU:  
10 hrs. a.m. à midi, 3 hrs. p.m. à 8 hrs. pm

34 RUE HUTCHISON  
Près Sherbrooke, Montréal.

Le MATIN est publié par J.-H. Leclerc, à Montréal, rue Saint-Denis, No 164. Il est imprimé par la Compagnie d'imprimerie "LE MATIN", Limitée, 164 rue St-Denis.



## DOMINION DU CANADA Obligations de l'emprunt de guerre

DUES LE 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE 1925

LA BANQUE DE MONTREAL, avec l'autorisation du Ministre des Finances, est prête à rembourser ces obligations à échéance, sans frais, à n'importe quelle de ses succursales.

Pour la commodité des détenteurs de ces obligations, la Banque de Montréal acceptera les obligations n'importe quand avant le 1<sup>er</sup> décembre et payera le premier décembre, soit par chèque soit en créditant cette somme au détenteur, comme il le désirera.

## LIVRAISON A DOMICILE

Lait, Crème, Beurre,  
Fromage, Oeufs,  
Crème glacée.

## Montreal Dairy Company Limited

Service de détail: 1200, Ave Papineau.

Service de gros: 1930, Ave. Papineau.

EAST 3000\*



# LE SENATEUR DAVID REpond AU "MATIN"

A M. l'éditeur du MATIN.

Cher monsieur,

Votre correspondant "Jean Qui Rit" me prouve qu'il ne suffit pas d'être mu par de bons motifs, par l'intérêt de son pays, pour échapper à la critique malveillante, à des insinuations injustes. Il serait étonné si je lui citais les noms des conservateurs qui croient comme moi à la nécessité d'une coalition des meilleurs éléments des deux partis afin de donner au pays la politique pratique dont il a tant besoin et d'éviter les dangers qui le menacent. Les événements le forceront peut-être avant longtemps d'avouer qu'il a eu tort de me traiter avec si peu d'égards. Il est le seul heureusement de tous ceux qui ont critiqués mes opinions, qui n'ait pas rendu justice à ma sincérité et reconnu que j'étais mu par des motifs patriotiques.

Maintenant je voudrais bien savoir s'il est sérieux lorsqu'il affirme qu'autrefois, il y a vingt ans, j'ai proposé d'élever une statue à Laurier de son vivant. Je ne sais ce que j'ai pu dire ou écrire qui lui permette de faire une pareille assertion. Quant à la reconnaissance du ventre, il me semble que mon passé ne mérite pas cette méchante insinuation. Je souhaite à votre jeune correspondant de n'être jamais plus influencé par le ventre que je l'ai été.

Mais après tout je ne puis espérer que dans l'appréciation de mes vues politiques la critique ne se mêlera jamais à l'éloge, que les fleurs n'auront jamais d'épines.

Seulement ayant plus d'une fois encouru le déplaisir des chefs des deux partis au grand détriment de mes intérêts personnels, mais dans ce que je croyais être l'intérêt de mon pays, de ma province, il me semble que la critique de mes motifs est injuste.

Votre dévoué,

L.-O. DAVID.

## TRIBUNE LIBRE

### L'INJUSTICE AU PALAIS DE JUSTICE

Montréal, 23 nov. 1925.

Monsieur le rédacteur, Permettez-moi, Monsieur le rédacteur, d'attirer votre attention sur un cas vraiment malheureux qui se passe actuellement dans un des départements du palais de justice à Montréal.

Je veux parler du bureau du shérif, depuis que Monsieur Omer Lapière en a pris la direction. Vous allez voir par là tout ce qui se passe d'injustice dans ce département, malheureusement à l'insu des amis toujours sympathiques à la cause des fonctionnaires du palais de justice. Je vous citerai par exemple les noms de MM. L. Trudel, Théophile Bélanger, M. Carrière, chef des menuisiers, et plusieurs autres au département de l'ingénieur dépendant du shérif. Ces malheureux employés viennent d'être renvoyés chez eux en réduisant leur salaire de moitié. Je vous avoue, Monsieur le rédacteur, que cela est vraiment révoltant pour ceux qui voient des injustices aussi criantes se passer devant leurs yeux, quand nous en connaissons des centaines d'autres qui sont à leur retraite depuis des années et qui touchent leur plein salaire. Je vous citerai quelques noms de ceux qui jouissent de ces privilèges depuis plusieurs années alors qu'ils ont été mis à leur retraite. Je nommerai Monsieur P.-M. Durand, M. Benoit, l'inspecteur Wood, M. Chauveau et Monsieur Leblanc. Ces deux derniers sont maintenant décédés. Il y en a une foule d'autres dont les noms m'échappent dans le moment. Une enquête judiciaire serait bien vue de ces malheureux et serait bien appréciée des employés en général. Cela serait beaucoup intéressant pour vous, Monsieur le rédacteur, si un de vos représentants se présentait un bon jour entre 11 heures a.m. et 3 heures p.m., c'est-à-dire pas entre midi et deux heures, à l'heure du lunch, cependant une journée de 8 heures leur est quand même payée au complet. Là vous verrez défiler derrière les murs du bureau du shérif le régiment composé des familles de nos plus célèbres politiciens provinciaux. Pour compléter ce dossier, aussitôt qu'un employé cesse de travailler pour cause de maladie, de mortalité ou autrement, il est remplacé par des gens du district de Québec quand nous avons ici-même dans le district de Montréal tant de compétences qui pourraient remplir efficacement ces positions qui deviennent libres. Le père du shérif actuel a remplacé l'ancien menuisier, Monsieur Carrière, qui ne gagnait que \$15.00 et de suite en employant le nouveau menuisier, Monsieur Lapière, on a porté le salaire de cette position à \$20.00 par semaine. Je termine, Monsieur le rédacteur, en vous priant de publier cette lettre dans votre journal afin de faire connaître ceux qui se couvrent du manteau de l'hypocrisie. Vous remerciant d'avance, je me sou-

cris, Votre dévoué, Un fonctionnaire malheureux.

### M. King doit partir

Certains journaux libéraux y compris la grosse commère de la rue St-Jacques prétendent que M. King est autorisé à garder le pouvoir parce que d'après eux, le premier ministre pourrait se former une majorité factice avec l'appui, très problématique, des progressistes.

Voilà donc un parti qui détenait 50% des sièges au Parlement et qui n'en détient plus que 40%; son chef et la majorité des ministres ont perdu leurs sièges respectifs et en face d'eux le parti conservateur qui ne comptait que 25% des sièges en compte actuellement 49% et on voudrait que les libéraux continuassent à gouverner.

A-t-on jamais vu une pareille conception de la pratique constitutionnelle?

Et où du reste M. King prévoit-il l'appui des progressistes? Le troisième parti n'a-t-il pas lutté contre les libéraux et les électeurs qui ont enregistré leurs votes en faveur de ce parti ont voté contre M. King et ne se soucient pas de voir leurs élus servir de marche-pied au premier ministre.

La seule solution de la situation politique actuelle est que M. Meighen prenne le pouvoir et après avoir fait les élections partielles nécessaires pour les sièges des nouveaux ministres convoque le parlement et alors, si c'est nécessaire, il fera lui-même un appel au peuple pour que celui-ci se choisisse un gouvernement possédant une véritable majorité.

Mais on aura beau accumuler les sophismes sur les sophismes on n'empêchera le fait que les conservateurs ont remporté plus de sièges que les libéraux et que c'est le chef du groupe le plus nombreux qui doit être appelé à gouverner. M. Meighen est ce chef et doit former un ministère. M. King-crampon aura beau se débattre il doit s'en aller et le plus tôt sera le mieux.

### PENSEE

Aimer à lire, c'est faire un échange des heures d'ennui que l'on doit avoir en sa vie contre des heures délicieuses. Montesquieu.

## COMMENTAIRES DE LA PRESSE

### INEVITABLE

La conscription était inévitable. —Le "Journal".

### CARNET MONDAIN

Quand la session s'ouvrira on notera dans le carnet mondain: "Dans la galerie on remarquait l'hon. M. King, ancien premier ministre". —"Halifax Herald".

### IMPOPULARITE

En dehors de Québec et de la Saskatchewan M. King est en danger. —"Quebec Chronicle".

### LES MAITRES

"Le gouvernement sera à la merci d'une dizaine de députés." —Le "Droit".

### CONTRE LE PEUPLE

"M. King ne doit pas songer à administrer le pays avec une majorité indécise et contre la volonté du peuple". —"Financial Post".

### INCONCEVABLE

"Il est inconcevable que M. King reste au pouvoir après sa défaite personnelle et celle de plusieurs de ses ministres. En Angleterre il aurait démissionné immédiatement". —"The Nation", Londres.

### LE VERDICT

"Le gouvernement refuse de se soumettre au verdict populaire". —"Daily Colonist".

### DERNIER ATOUT

M. King a joué son dernier atout. —"Winnipeg Tribune".

### SA MANOEUVRE

"La décision de M. King de se cramponner au pouvoir jusqu'à la dernière minute l'entraînera à une plus grande défaite que celle qu'il a subie à l'élection". —"Calgary Herald".

### DANS QUEBEC

"Québec n'a pas rendu un verdict sur la protection mais sur la conscription". —"Winnipeg Tribune".

## L'Opinion d'un Journal Indépendant

### Post hoc, ergo...

M. Zotique Mageau, député libéral de Sturgeon Falls à la Législature d'Ontario, que la "Presse" appelle "Zénon" et prend par ignorance pour un député "conservateur", attribue l'écrasement de M. King, de ses ministres et de la plupart de ses candidats dans l'Ontario à la manoeuvre de M. Patenaude et de ses lanceurs québécois qui répudièrent M. Meighen ou du moins ne voulurent pas le reconnaître pour leur chef.

Nous admettons bien que la manoeuvre Patenaude fut fort intempestive et maladroite pour les conservateurs de la Province de Québec. Nous sommes, au "Progrès du Golfe", en plein dans notre droit de l'apprécier ainsi, n'ayant pas davantage favorisé cette formation politique que le parti adverse avec lequel se livra la bataille.

Mais quelle a été la cause directe ou indirecte de la déconfiture de M. King et de tant des siens dans la province-soleur, c'est absurde le prétendre.

Si les Ontariens étaient si indignés que cela des menées conservatrices québécoises dirigées par M. Patenaude et s'ils voulaient se venger, ils n'avaient qu'à voter en masse en faveur des candidats et des ministres libéraux. Mais non au contraire, ils ont voté en bloc, en bloc solide, pour M. Meighen contre M. King! La manoeuvre Patenaude n'engageait pas, supposons-nous, même aux yeux de l'électorat ontarien, la responsabilité ou la réputation des libéraux, qui la combattaient comme ils ont combattu M. Meighen, comme ils avaient résolu de

# M. MEIGHEN ET QUEBEC

"Je parle sans ressentiment et sans aigreur. Québec a été trompé par l'appel au préjugé des lieutenants de M. King qui préconisait l'unité nationale dans les autres provinces".

M. MEIGHEN à Hamilton.

Il faut se féliciter que M. Meighen ait assez de générosité d'esprit pour ne songer à user de représailles à l'endroit de la province de Québec qui pour la troisième fois en huit ans vient de faire bloc contre lui. Le discours qu'il a prononcé à Hamilton fera plus pour assurer l'unité nationale que les déclarations intéressées de M. King.

Au lendemain de la votation il n'a pas hésité à dire que pour faire droit à la province de Québec il invitera des ministres de cette province à faire partie de son cabinet.

Lundi il a donné une réponse catégorique et courageuse à ceux qui aveuglés par le ressentiment voudraient que l'on fasse justice à Québec en l'écartant entièrement du pouvoir.

Le discours de M. Meighen à Hamilton ne fut en somme que sa réponse à l'électorat de Québec. La population de cette province, selon lui, n'a pas voté contre les principes du parti conservateur mais contre un programme grossièrement faussé par le parti libéral. M. Meighen ne s'élève pas contre l'électorat québécois mais contre les libéraux. "Jamais dans l'histoire électorale de notre pays, dit-il, un grand parti ne s'est abaissé à des méthodes aussi dangereuses et aussi déshonorantes que celles que le parti libéral a employées dans la province de Québec."

Le chef conservateur prévient chez ses auditeurs un sentiment d'aigreur contre Québec et il leur dit:

"N'allez pas conclure de tout ceci que les gens de Québec sont en faute, qu'ils ont de l'animosité contre le reste du Canada et qu'ils manquent de fidélité à l'Angleterre. Tout cela ne fut que fantaisies et tactiques destinées à tromper l'électorat de Québec et à remporter un verdict électoral."

M. Meighen sait très bien que la campagne québécoise ne fut faite, chez les libéraux, que sur le préjugé de la conscription. Il sait très bien que l'on a dit et répété que l'avènement du parti conservateur serait le signal d'une nouvelle guerre mondiale. Et il ajoute:

"Si le reste du Canada avait pensé que le parti conservateur était en faveur de la guerre ou la préparait, le reste du Canada aurait voté d'une manière aussi décisive contre nous que Québec."

M. Meighen précise cette déclaration en exposant d'une façon encore plus catégorique sa politique au sujet de notre participation aux guerres de l'Empire:

"Je ne crois pas que nous, de la génération actuelle, soyons appelés à prendre part à une guerre nouvelle et j'espère sincèrement que nos enfants et les enfants de nos enfants seront éloignés de la malédiction de la guerre, mais si le temps se présente de nouveau où le spectre de 1914 se lève je crois qu'il sera préférable, non seulement que le parlement se rassemble mais encore que la décision du parlement soit soumise au jugement du peuple au cours d'une élection générale avant que les troupes quittent nos rives."

Le discours de M. Meighen est la première parole d'apaisement depuis la campagne de préjugé de la période électorale. On a fait grand état dans la presse libérale de la rebuffade de Québec et l'on a même dit que la province l'avait fait par "devoir" mais par contre on n'a pas hésité à dire qu'à "dresser ainsi constamment province contre province on en arrive à préparer lentement mais sûrement la désunion nationale."

On a voulu voir cette situation politique "comme des plus-préjudiciables et même des plus fatales aux meilleurs intérêts du Canada."

"Ce qui est en péril, disait M. Bourassa, c'est l'unité morale de la Confédération."

Il appartenait donc, il semble, aux chefs politiques de prononcer des paroles d'apaisement afin d'aider au rapprochement et à l'entente.

Le discours de M. Meighen à l'adresse de Québec pour laquelle il n'a pas de ressentiment est un premier pas vers l'unité nationale mise en si grand péril par le préjugé dans cette province.

LE CANADIEN.

## LA DECLARATION DE M. MEIGHEN

"M. Meighen a déclaré que si une guerre nouvelle éclatait pendant qu'il serait à la tête de l'administration, il consulterait immédiatement le peuple. Il ne se soustraira pas à la responsabilité ministérielle, mais il se soumettra à la volonté populaire. La question de l'honneur du Canada et de l'af-fection du Canada pour la mère-patrie peuvent être classés sans crainte entre les mains du peuple. Quelle infamie que de représenter le gouvernement Borden et le gouvernement unioniste comme des ennemis prêts à sacrifier les Canadiens - français! Les Canadiens-français eux-mêmes, qui ne subissent pas l'influence néfaste des politiciens pour voir clair dans

combattre ce dernier dès avant l'entrée en scène de M. Patenaude, avec une violence, avec une fureur, qui laissaient paraître décidément trop d'animosité, trop de fiel, trop de haine... "Le Progrès du Golfe".

les affaires, n'ont que du mépris pour ceux qui répandent de es honteuses calomnies". — "The Mail and Empire".

### REFLEXIONS

L'Etat est perdu dès que les agitations politiques ont pour objet non les opinions, mais les hommes et que l'intérêt public n'y sert que de masque à l'intérêt privé.

Le gouvernement King c'est la domination du pays par une minorité qui s'appuie sur les faibles et les incécis pour conduire le pays de compromis en compromis.

Qu'il soit primaire, secondaire ou supérieur, un système d'éducation bien dirigé doit aboutir à la création d'habitudes. Les habitudes d'esprit sont le soutien de l'intelligence; celles des sentiments guident la morale et, par conséquent, la conduite.

Beaucoup d'hommes sont capables d'efforts momentanés; très peu, d'efforts continus.

Pas de participation aux guerres sans consulter le peuple canadien. Arthur MEIGHEN.